

N°59

Bulletin trimestriel

Mars 2024

*Les chemins du
patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville
83560 Saint-Julien

Directrice de publication :
Raymonde Pons

Racines

Répertorier, aider à entretenir, valoriser et faire connaître
le patrimoine de la commune de S^t-Julien le Montagnier
site : www.lescheminsdupatrimoine.fr

Racines grandit !

Il passe de huit à douze pages.

En cette année anniversaire du Débarquement, cet espace supplémentaire sera utilisé à la publication de documents et articles sur la Seconde Guerre Mondiale, en particulier dans notre commune.

Nous comptons sur vous pour enrichir nos archives et notre journal en nous apportant vos photos et documents lors des séances de scans, en nous racontant vos souvenirs de famille, en nous proposant des articles.

Au-delà de cette année, nous souhaitons ouvrir nos nouvelles pages à la connaissance du patrimoine des communes voisines.

Le travail de rédaction s'alourdit et doit être partagé par plus de personnes. Je vous invite à nous proposer, ponctuellement des articles, ou à rejoindre de manière permanente notre équipe de rédaction.

Raymonde Pons

23 MARS 2024
09h00-12h30

Circuit Pédestre
Boisset

RDV Chapelle de la Trinité
Visite du Patrimoine Rural
Pique-nique tiré du sac

ORGANISÉ PAR
LES CHEMINS DU PATRIMOINE
[/lescheminsdupatrimoine](https://www.facebook.com/lescheminsdupatrimoine)

La Seconde Guerre Mondiale à Saint-Julien

Séances de scans salle du
conseil municipal les 6 et
20 avril 2024 (p3)



Joli carton pour notre
loto annuel !

Sortie
ethnobotanique
Le 27 avril 2024

« Au fil de l'eau »

21/22/23
JUN
2024

JOURNÉES du
PATRIMOINE
DE PAYS et des
MOULINS

L'eau
utile à tous

Radio
VERDON
96.3

- P2 : AG et projets 2024
- P3 : rendez-vous de printemps
- P4 et P5 : Restauration église romane
- P6 et P7 : V1 l'arme secrète d'Hitler
- P8 et P9 : Des réfugiés aux Guis
- P10 : Quinson et Canal du Verdon
- P11 : Ataié carnaval
- P12 : Brèves

Nos activités 2024

Conseil d'administration et bureau 2024

Bienvenu Nicole	secrétaire
Burwood Barbara	
Gillet Chantal	
Grattapaglia Mireille	trésorière adjointe
Grison François	trésorier
Maugeon Claudia	
Nania Claudine	
Pons Joanne	
Pons Raymonde	présidente
Souliol Solange	secrétaire adjointe
Yver Nicole	secrétaire adjointe
Zadikian Madeleine	



Secrétaire et futur trésorier en plein travail avant l'ouverture

Notre assemblée Générale le 20 janvier 2024

S'est déroulée à la Maison Maurras le samedi après-midi, suivie d'un gâteau des rois.

Nadia Fraticelli, trésorière sortante, a souhaité quitter notre CA. Nous la remercions pour tout son travail.

Orientations générales :

- continuer à capitaliser notre travail passé
- se rapprocher des associations pour le patrimoine des communes voisines.
- préparer la relève



Projets :

- **Journées Patrimoine de juin** sur le thème « **L'eau utile à tous** »
- **Journées Patrimoine de septembre** : une action pédagogique envers les enfants de l'école, jeu de piste ou chasse aux trésors autour de Saint-Pierre.
- **Deuxième Guerre Mondiale, anniversaire du débarquement en août** : Appel aux archives privées et restitution.
- **Restauration de l'Eglise Romane** : Dès que la Commune signera la convention avec la Fondation Patrimoine nous ferons tout notre possible pour faire appel à dons.
- **Sorties et visites** : Deux sorties ethnobotaniques, deux circuits pédestres de découverte du patrimoine rural, une sortie extérieure : visite d'ITER
- **Publication de « Mémoires d'archives » tome 6**
- Et toutes nos activités habituelles : participation aux manifestations publiques, publication de notre journal Racines, loto.



Loto réussi ! Merci à tous !

Ceux qui ont aidé à préparer ou ranger, ceux qui ont joué avec parents et amis. Et merci à Manou pour l'organisation.

Nos rendez-vous de printemps



Circuit pédestre Chapelle de la Trinité – Boisset Samedi 23 mars



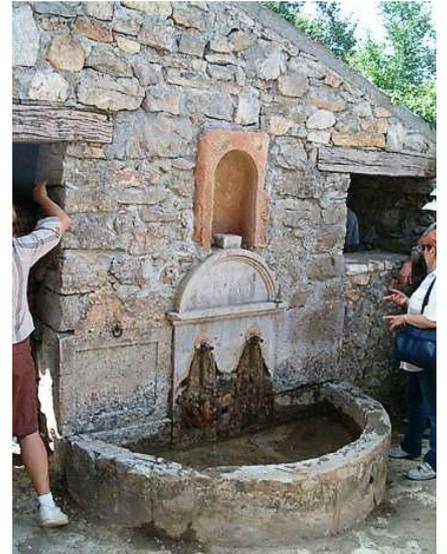
Ce circuit vous permettra de voir, entre autres, des boriers, des lavoirs, le hameau de Boisset, la chapelle de la Trinité. Environ 7,5 km.

Rendez-vous 9h à la chapelle de la Trinité. Départ à pied vers le chemin de la Fare. Retour à la chapelle de la Trinité vers midi trente.

Ouverture de la chapelle

Pique-nique tiré du sac sur le site. Ceux qui ne marchent pas mais veulent nous rejoindre pour le pique-nique sont les bienvenus.

Responsable François Grison : francois.grison@neuf.fr 0615624250



Fontaine de Boisset

2024 est le quatre-vingtième anniversaire du débarquement. Nous ne pouvons pas rater ce moment historique

Nous faisons donc appel à vous, pour fouiller dans vos archives familiales et vos souvenirs, afin que nous puissions, ensemble, collecter des photos, des documents, des témoignages, et ainsi préserver le souvenir de ce moment historique et le transmettre aux générations suivantes.

Certes, notre commune n'a pas été le théâtre direct du passage des troupes libérant la Provence, mais elle a été, comme partout, le théâtre d'histoires personnelles : soldats, résistants, réfugiés, ... pendant la guerre.

Notre programme :

- Des articles sur le sujet dans les quatre numéros de Racines
- De février à juillet : collecte de documents
Répertorier les éléments déjà publiés
Chercher dans les archives municipales
Collecter les archives privées et les témoignages
- En août, Mise en ordre du travail et publication d'un dossier
- Le 30 août projection publique d'un documentaire sur le débarquement en Provence et présentation du livret qui sera distribué aux communes de la Com-com Provence Verdon, aux médiathèques, à l'école de Saint-Julien

Rendez-vous

les samedis 6 et 20 avril

salle du conseil municipal

de 9h à midi

avec vos documents pour une séance
de scans.

Si vous souhaitez témoigner oralement, vous pouvez venir ces jours-là, mais nous pouvons aussi prendre rendez-vous avec vous.

Sortie ethnobotanique samedi

27 avril 2024

Guide Joël Nicolas



Entre Vinon et Saint-Julien sur le
thème de la végétation au bord de
l'eau

Sur inscription. Groupe de 20 personnes
maximum

Restauration de l'église romane

Réactivation de la convention de maîtrise d'œuvre et visite d'état des lieux, le 1er février 2024

Nous avons été invités par la mairie à participer à cette première étape importante du projet.



Etaient présents : Emmanuel Hugou Maire, Sandrine Fanguiaire élue chargée du patrimoine, Pauline Nobles employée de mairie chargée du patrimoine, Monsieur Renzo Wieder architecte, Audrey Faugloire en charge des travaux, architecte du patrimoine, et pour notre association François Grison et Nicole Yver.

Visite d'état des lieux sur le site : premiers constats

Vu de l'extérieur

- Des problèmes sur la toiture, tuiles tombées
- Gouttières : faut-il en mettre ou pas ? Voir l'avis de la DRAC.
- Mauvaise évacuation de l'eau et humidité côté nord,
- Entrée : les pierres se fendillent. Monsieur le maire demande si la porte d'entrée doit être remplacée en totalité ou non. Il n'a pas de réponse. M Wieder propose de mettre une petite protection, en plomb, au-dessus de la moulure de la porte.

À l'intérieur :

- Humidité qui remonte le long des murs sur la gauche
- Chœur : il semblerait qu'il y ait une fissure dans le toit
- Carrelage abîmés, carreaux surélevés
- Visite des combles. Problème : les couvertures sont en amiante ciment.
- L'éclairage, proposé par M. Mourou est à intégrer dans l'estimatif.

M. Wieder souhaite un relevé topographique par un géomètre et une vision par « géo-radar ». Cette vision permettrait de savoir si côté nord il existe des tombes. Le cas échéant, on ne creuserait pas mais on réaliserait une calade le long de l'église avec une canalisation pour évacuer l'eau.



Les combles

On ne le sait pas ! Il n'y a pas d'archives témoignant de sa construction. Une construction qui s'est faite en plusieurs étapes, sur plusieurs siècles, pour en arriver à l'église d'aujourd'hui.

Le document le plus ancien qui parle de cette église, et donc prouve son existence, date du 9 novembre 1182. C'est une charte du cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor à Marseille qui relate une réunion importante qui a eu lieu dans l'église de Saint-Julien le Montagnier rassemblant religieux et nobles de la région.

Quand et comment a été construite notre église ?

Factum est hoc anno ab incarnatione Domini M^o C^o LXXX^o II^o, duobus diebus ante festum sancti Martini, in ecclesia sancti Juliani Montanerii.

Testes sunt : Spata Curta, Bertrandus de Esparrone, Guillelmus Bonifacii, Ugo Raibaudi, Isnardus de Alamania, Isnardus de Romulis, G. Ruperti, de Sancto Martino, Rostagnus Malros, et Michael, frater ejus, prior de Vila Crosa, Guiraudus Solatius, Ugo de Aurella, Ugo de Manasca, et multi alii monachi et laici, qui presentes fuerunt huic placito. Et ut major fides haberetur huic carte, sigillo abbatis sigillata et per alfabetum divisa fuit; et una pars monachis, alia militibus remansit. Et ut omnes suprascripte pactiones perpetua stabilitate inviolabiliter conserventur, prandium quod superius omissum est debent milites facere abbati vel priori majori in crastinum post nocturnam receptionem.

Restauration de l'église romane

Notre église dans de bonnes mains

Surnommé l'esthète de l'architecture, Renzo Wieder, d'origine néerlandaise, exerce depuis 1984 et possède une solide expérience dans la conservation et la préservation d'édifices anciens, qu'ils soient protégés au titre des monuments historiques ou non.

Diplômé en restauration du patrimoine, il est le dirigeant principal de l'agence « Architecture et Héritage », dont le siège social est à Villeurbanne. Cette agence compte une historienne de l'art et quatre autres architectes. Selon la nature des projets, des spécialistes : ingénieur, restaurateur, économiste, viennent les épauler.



De la restauration du palais de Fontainebleau à celle du palais des papes d'Avignon, Renzo Wieder a su imposer son savoir-faire. Il s'est aussi attaqué au mur de scène du théâtre antique d'Orange, inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO. D'autres monuments connus de notre région sont passés entre ses mains : La basilique de St Maximin, l'abbaye de Sénanque, l'église des Réformés à Marseille.

C'est le 21 juin 2013, que nous l'avons rencontré pour la première fois. Il s'occupait alors de la chapelle des pénitents blancs de Ginasservis, et nous l'avons signalé à Francis Gillet, alors maire, qui l'avait invité à une première visite de l'église. Eglise qu'il avait jugée très intéressante.

A la fin de cette année 2013, la municipalité décidait de lui confier la maîtrise d'œuvre. Et il entamait l'étude préalable, rendue un an plus tard et présentée à la nouvelle équipe municipale en 2014.

Cette convention est donc réactivée.

DÉPARTEMENT DU VAR ARRONDISSEMENT DE BRIGNOLES

MAIRIE de SAINT-JULIEN-LE-MONTAGNIER

N° Réf. : FG/hh
Objet : mission restauration eglise romane
Date : le 12 Décembre 2013.

Monsieur Renzo WIEDER
Architecte DESTD
29 rue Charles MONTALAND F
69 100 VILLEURBANNE

COPIE POUR INFORMATION

Monsieur,

Dans le cadre de notre projet pour la restauration du portail occidental de l'église romane du Vieux Village, nous accusons réception de votre note- de méthodologie ainsi que votre offre de prix pour cette mission.

J'ai le plaisir de vous informer que votre proposition pour cette opération a été retenue.

Je vous adresse donc votre offre dûment signée pour validation.

Vous en souhaitant bonne réception,

Recevez, Monsieur, l'expression de mes cordiales salutations,

Francis GILLET
Maire de
SAINT JULIEN le MONTAGNIER.

PO Fadjoint délégué.

22 rue de l'Hôtel de Ville
83500 SAINT JULIEN LE MONTAGNIER
TÉL. 04.94.98.04.78 Fax : 04.94.98.61.05
Mairie.saint-julien@armas.fr
http://www.saint-julien-le-montagnier.com

Communauté de communes
VERDON
MONTMAJOR

La DRAC subventionnera une partie des honoraires. Sollicitée, la région n'a pas encore donné sa réponse.

M Wieder envisage un délai de 4 mois pour estimer le coût de la restauration. Il indiquera les travaux à faire en priorité. Ensuite une demande d'autorisation de travaux doit être faite à la DRAC et un permis de construire. Enfin les demandes de subventions pour financer le chantier seront déposées.

Après l'aval de la DRAC, une convention devrait être signée avec la Fondation du Patrimoine : Nicole Yver a rappelé que notre association, après cette signature, donnera les 4000€ de dons que nous détenons, depuis plusieurs années pour la restauration de cette église. Dès que les décisions de début des travaux seront prises, nous ferons tout notre possible pour chercher et trouver des donateurs.

Audrey Faugloire,
architecte du
patrimoine
sera en
charge du
dossier



2024 : les 80 ans du Débarquement

Il y a 80 ans la libération du territoire français commençait par un débarquement en Normandie le 6 juin 1944

En Provence, un deuxième débarquement des alliés et des troupes françaises libres eut lieu à partir du 15 août : c'était l'opération « Anville-Dragon »

De 1936 à 1943, trois grands chercheurs du monde aérospatial : Donberger, Becker et Von Braum ont travaillé pour l'armée allemande, à Peenemünde, dans une base secrète près de la mer Baltique. Deux armes y seront mises au point : le **V1, bombe volante** comme un petit avion sans pilote, et le **V2, fusée supersonique** capable de monter à 90 km de hauteur.

Coûtant dix fois moins cher que les V2, priorité sera donnée aux V1 pour une mise en fabrication industrielle. 32 600 V1 seront construits et 400 bases de lancements programmées, **tout cela sous le sceau du secret**.

Le 18 août 1943 commence la construction des premières rampes de lancement. 40 000 travailleurs sont réquisitionnés. 31 rampes seront construites en Seine Maritime.



Rampe de lancement du Site du Val Ygot en Seine Maritime



Toutes les bases se ressemblent :

Des abris en forme de ski pour stocker, chacun, 10 V1 sans leurs ailes.

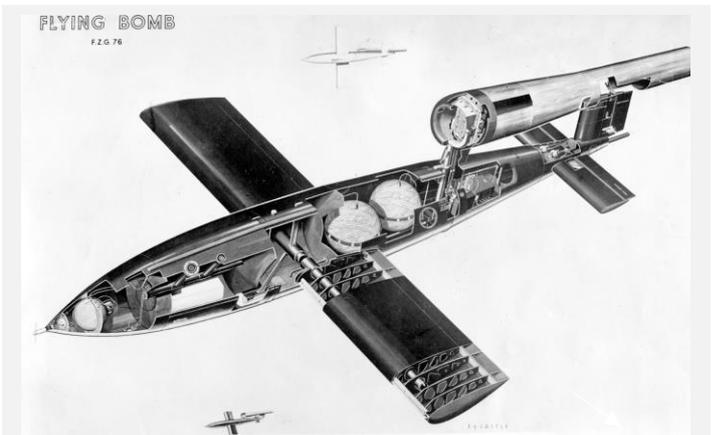
Des abris pour stocker les fournitures

Un double atelier de montage pour préparer les V1 et un **bâtiment spécial amagnétique sans ferrillage** dans les murs et avec des rails en bois pour terminer la préparation et les réglages des V1 en altitude et distance, avant leur lancement.

Un petit bunker semi enterré bien épais est situé à gauche de l'arrière de la rampe de lancement c'est de là que sera faite la mise à feu.

Le V1 est catapulté par un chariot qui provoque une explosion pour le lancer et en même temps allumer son moteur

Chaque base a besoin d'une cinquantaine d'hommes.



Caractéristiques du V1 : 8 mètres de longueur, 5.20 mètres de largeur, un poids de 2 tonnes avant lancement. Portée maximale de 260 km, vitesse de 600km/h, volant selon réglage de 300 à 2500m d'altitude.

Le V1 ressemble à un petit avion sans pilote composé de trois parties.

L'avant de forme ogivale enferme un système avec une petite hélice pour mesurer la distance parcourue. Un compas magnétique (boussole) installé dans une sphère en bois. Le cap à suivre vers la cible prévue sera réglé juste avant le départ de l'engin.

La partie centrale de forme cylindrique enveloppe le réservoir de 700 litres d'essence aviation. En théorie l'engin pouvait **voler 25 minutes**. Après le réservoir, on trouve deux sphères en lames d'acier qui contiennent de l'air comprimé, une pour pulvériser le carburant dans le moteur, l'autre pour actionner les commandes des gouvernes arrière.

La partie arrière de forme conique abrite le matériel de précision : le régulateur d'alimentation de carburant, deux batteries pour les circuits électriques, le **pilote automatique** constitué de 3 gyroscopes reliés au compas magnétique de l'avant, le servomoteur pneumatique actionnant les gouvernes de vol.



Bâtiment amagnétique du site du Val Ygot

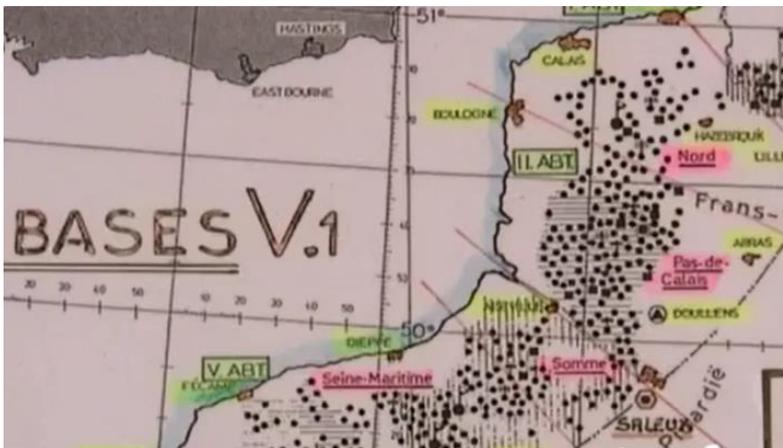
V1 l'arme secrète d'Hitler

Renseignés sur les recherches par les réseaux de résistance et les reconnaissances aériennes, les alliés bombardent les 17 et 18 août 1943, le centre de Peenemünde.

Mais jusqu'à fin 1943, les alliés ne croient pas à l'existence des V1. Finalement informés, ils déclenchent l'opération «crossbow» (l'arbalette). **Les bases et des rampes de V1 seront bombardées du 22 décembre 43 à août 1944.**

Les allemands réagissent en construisant de nouvelles bases légères et discrètes.

Aucun V1 ne sera lancé avant le début du débarquement en Normandie.



Document France TV



Bunker de commande de tir, site Val Ygot

Le 6 juin 1944 « le jour le plus long » commence le **débarquement de Normandie.**

Le 13 juin 1944 Hitler lance l'offensive des « armes de représailles », les premiers V1 sont envoyés. C'est Londres qui est principalement visée.

Les populations découvrent « les robots volants » qui sont lancés depuis 400 bases en arc de cercle de Cherbourg à Dunkerque.

A la fin de l'offensive, pendant l'hiver 1944/1945, c'est la **Belgique qui sera lourdement touchée** par des V1 tirés à partir des Pays-bas et de l'Allemagne, ou largués à partir d'avions Heinkel 111.

Le 08 septembre, le premier V2 est lancé des Pays -Bas.

Les « armes de représailles » auront fait au total 25 000 victimes dans les divers pays.

Pour lutter contre les « robots volants », les alliés mirent en œuvre 7000 bombardiers.

Arme psychologique et stratégique plutôt que tactique, les V1 ne sont ni fiables, ni précis. Un quart seulement atteindront leur cible.

Les petits sabotages discrets des travailleurs prisonniers et requis, qui les ont construits en Allemagne, y sont sans doute pour quelque chose.

Par exemple, il y a eu 333 chutes de V1 défectueux en Seine Maritime, dont un, parti des hauteurs de Rouen à Montigny, est tombé le 27 juillet 1944 à 4h 50 sur la commune de Barentin à une centaine de mètres de la maison où je naîtrais huit années plus tard. Il a explosé 20 minutes après sa chute, a détruit l'école maternelle, la salle des fêtes, le garage des pompiers, plusieurs maisons d'une cité ouvrière, une trentaine de commerces. Il n'y a eu aucun mort, la population ayant été évacuée juste avant l'explosion.

Cela se passait il y a 80 ans. Aujourd'hui en 2024, il n'y a plus de V1, mais les mêmes armes plus perfectionnées avec des systèmes de guidages par GPS précis, s'appellent des drones ou des missiles et il en tombe encore beaucoup en terre ukrainienne.



Un V1 amené à son pas de tir avant le lancement (1944)

Archive allemande

39-45 Saint-Julien accueille des réfugiés

Témoignage de Thémis Zanini, 87 ans, résidant actuellement à Toulon

Novembre 1943. Les Allemands sont à Toulon. Mon père veut nous faire quitter cette ville et ses risques.

Dans son travail, il utilisait le savoir-faire de deux frères italiens. Ils étaient serruriers. Ambroise et François Eva. Mon père, facétieux, les surnommait Anchois et Framboise ! François avait une épouse, Raymonde, dont les parents étaient originaires des Guis. C'est tout naturellement que Raymonde le mit en relation avec la Famille Philibert aux Guis.

Un soir d'hiver 1943, nous voilà aux Guis ...

Je revois Madame Philibert nous accueillir devant l'escalier de ce qui fut pendant plusieurs mois notre résidence de réfugiés. La gentillesse de son accueil reste pour toujours marquée dans ma mémoire. Ce n'était pas un sourire, c'était déjà de l'amour.

L'escalier extérieur m'apparut immense. Il permettait l'entrée de l'appartement sur une grande salle.

Les Philibert, Gabriel et Laetitia, habitaient la maison contigüe. Ils étaient trois. Leur fils Gabriel deviendra mon ami.

75 ans après, nous sommes toujours en relation

D'autres enfants habitaient le hameau. Dès le lendemain nous faisons la connaissance de Maurice, Hubert, Claude, Josette, Marcelle, Gillette.



Laetitia Philibert avec sa sœur et leur mère.

Toute une famille élargie accueillie aux Guis

Ont été accueillis ce jour-là, les trois sœurs Fiori, leur mari et leur enfant.

Rina et Joseph Zanini avec leur fils Thémis

Nathalie et Redento Zanini avec leur fils Serge

Julienne et Pierre Menardi avec leur fils Robert.

Les grands-parents Fiori ont suivi quelques semaines après.



Augustin Hugou

Nous allions à l'école à Saint-Pierre.

Une école mixte, à plusieurs niveaux de classes dans la même salle. Il est vrai que nous étions très peu d'élèves. L'instituteur était Monsieur Giacomoni.

Les jours de classe nous partions à pied.

Parfois, lorsqu'Augustin devait aller à Saint-Pierre nous profitons de la charrette ou du tombereau en faisant attention de ne pas trop nous salir. Il y transportait aussi bien les pommes de terre que le fumier.

En route pour Saint Pierre, nous récitions les tables de multiplication et les poèmes à apprendre par cœur.

Souvenirs

Le renard mort nous donnait l'occasion d'aller de ferme en ferme pour récolter quelques œufs en remerciements d'avoir tué ce prédateur.

Nous ne l'avons pas tué, il s'était pris dans un piège tendu par le père d'un copain.

Le partage des œufs était toujours une source de dispute !

...

C'est aux Guis que j'ai fait la connaissance de la neige ! Jamais vue avant. Les batailles de neige, les bonhommes de neige, la neige dans le cou, la neige qui fond dans la bouche, autant de choses nouvelles qui enchantent encore mes souvenirs.



La vie quotidienne et la Résistance

Pierre, Robert et moi étions un jour sur le chemin de terre qui mène des Guis à Saint Julien. Pierre posait des collets. Nous l'avions accompagné comme d'habitude.

Soudain un grand bruit d'avion. Vers les Rouvières, à l'est de Saint Pierre, nous avons vu ce chasseur piquer vers la route et mitrailler une voiture. Deux morts nous a-t-on dit. Des résistants selon les allemands.

Mon père venait nous voir toutes les semaines parfois tous les quinze jours. Son entreprise avait été réquisitionnée par les allemands. Il construisait des abris et blockhaus en béton armé dans l'arsenal. Ceci lui donnait quelques avantages dont il faisait profiter sa famille et ses employés. Il pouvait avoir des légumes frais, parfois de la viande et du pain ainsi que du linge. Lorsqu'il « montait » à Saint Julien, il disposait d'un laissez-passer qui facilitait beaucoup le voyage avec la nourriture à bord.

Il portait aussi un autre type de marchandise. Il assurait une liaison entre la résistance « basée » à Ginasservis et les instances secrètes « basées » à Toulon.

Il venait à Saint Julien avec une camionnette marchant au gazogène. C'est un système de combustion de bois couramment employé pendant la seconde guerre pour pallier au manque de carburant.

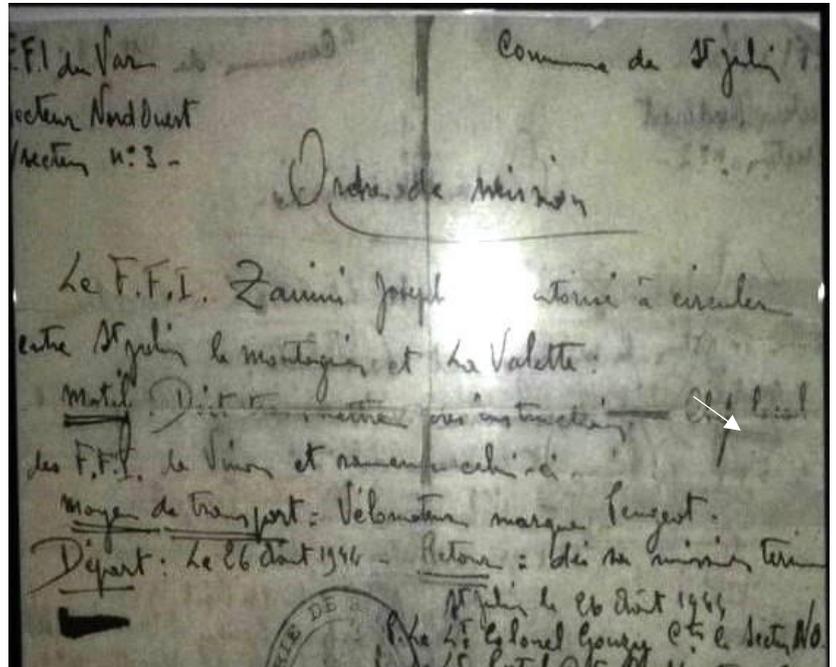
Donc, il montait avec et bien entendu il redescendait avec. Là était le problème, comique si la période n'avait pas été si difficile.

Les Guis se trouvent en bas dans la plaine. La route de Toulon, en haut au pied de Saint Julien. La montée est dure et longue. Pour partir il fallait produire une certaine quantité de gaz, donc préchauffer longtemps à l'avance.

La patience et mon père... !!! Il a eu souvent recours aux mulets d'Augustin qui le tiraient pendant que le gazogène commençait à produire du gaz. Augustin le tirait jusqu'aux premières maisons de Saint Julien afin de permettre à la camionnette d'avoir un peu de pente avant la route de Toulon.

Parfois ça marchait, je dirais même souvent et parfois ça ne marchait pas.

Redento nous a raconté qu'une fois, fou de colère, mon père a mordu le guidon de sa camionnette !



Ordre de mission FFI à Joseph Zanini entre Saint-Julien et La Valette



*Ce brave mulet !
« Auxiliaire-remorqueur »
de mon père*

J'ai découvert le bon miel, le jambon cru, le lait de brebis, les bons fromages, le pain blanc. Oui, le pain blanc si rare à Toulon. Nous l'achetions dans cette boulangerie, sur la route de l'Eclou, je crois. Mais avec le recul des ans je sais que j'y ai découvert et appris le plus important :

LA TOLERANCE.

Nous étions une famille d'italiens. Il y avait dans le village des hommes appelés en 1939 à la guerre, d'autres prisonniers en Allemagne. Nous étions dans une région où les maquisards se cachaient et préparaient déjà leurs actions futures. Jamais nous n'avons eu de remarques agressives, désobligeantes.

L'entente aux Guis et à Saint Pierre était absolue.

« Novembre 1943 - Avril 1945 : Nous avons ainsi passé plusieurs mois aux Guis. Surement les plus beaux souvenirs de mes huit premières années. »

Themis Zanini



Quinson à l'origine de l'ancien Canal du Verdon

C'est le besoin d'eau d'Aix en Provence et des communes voisines qui a nécessité la construction de l'ancien canal.

Le premier projet date de 1826, mais avec une prise au Pont d'Esparron. Un nouveau projet est présenté au Conseil Général des Bouches-du-Rhône en 1856, mais la Compagnie concessionnaire n'est fondée qu'en 1868. En 1869 on constate que les travaux traînent : des « souterrains-syphons » causant problème.

Le canal, long de 82 km, est principal de Quinson à Aix. Il est achevé par l'ingénieur Bricka en 1875.

Photos de Quinson et document J. NICOD



L'ancien barrage à Quinson



La passerelle d'accès au canal (à droite).

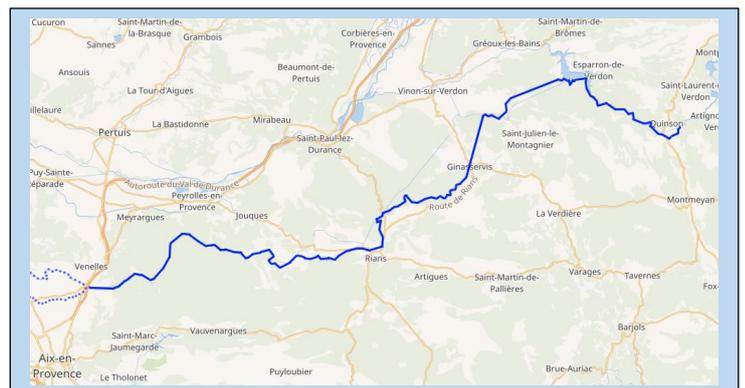


La vanne, en décharge



Le canal a été construit par des bagnards. A l'amont, dans les Basses Gorges, l'ancien Canal du Verdon a été établi en rive gauche, à la base du versant et avec de nombreux tunnels dans les secteurs escarpés, comme celui de Ste-Maxime (Commune de Quinson) puis à l'aval avec un tunnel de 260 m (Commune de St-Julien-le-M.).

Le 15 août 1875, les eaux du Verdon arrivent à Aix-en-Provence, à la fontaine de la Rotonde. Quinze ans après l'inauguration de cette fontaine.



Par Marcvjnicolas

L'Ataié prouvençau

Lou Carnava



A l'age-mejan èro uno fèsto pagano que se débanavo a la fin de l'iver per celebra lou printèms, la fegoundita é l'esvèi de la naturo, ounte demoustracioun de joio avans uno longo tempourado de privacioun impausade per la Gleise.

A coumta dóu siècle tregen li fèsto se noumavon "Carne Levare Levamen" trémuda en "Carnavalo" en Itàli é en "Carnaval" en Francès.

Despuéi li fèsto dóu Carnava coumençavon lou jour de l'Epifanio é prenien fin lou Dimars Gras vèio dóu Dimècre di Cendre darrié jour avans lou Caremo, poutanado de jun, que duro quaranto jour jusqu'a Pasco.

Bon Carnava en touti !

Carne : Car, Levare : Enleva

Soulanjo Souliol

Le Carnaval



Au moyen âge c'était une fête païenne qui se déroulait à la fin de l'hiver pour célébrer le printemps, la fécondité, et le réveil de la nature, d'où ces démonstrations de joie avant une longue période de privation, imposée par l'Eglise.

A partir du XIIIème siècle les fêtes se nommaient "Carne Levare Levamen", transformé en "Carnavalo" en Italie et "Carnaval" en France.

Depuis, les fêtes du Carnaval commencent le jour de l'Epiphanie et prennent fin le Mardi Gras veille du Mercredi des Cendres, dernier jour avant le Carême, période de jeûne, qui dure quarante jours jusqu'à Pâques.

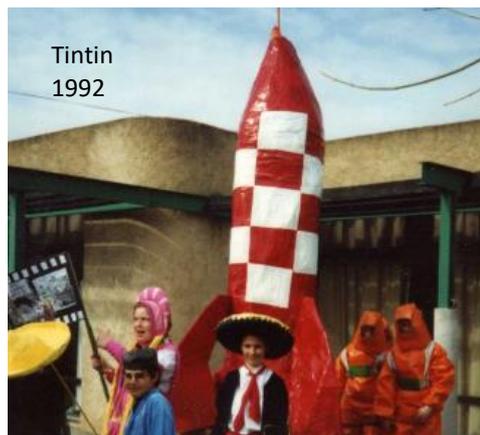
Bon Carnaval à tous !

Carne : Viande, Levare : Enlever

Solange Souliol

Foutougrafio dóu Carnava de l'escolo, dins lis annado nounanto.

Soun tirado dóu site "**En sortènt de l'escolo**" de Miquèu é Ano-Mario Courchet



Photos du carnaval de l'école, dans les années quatre-vingt-dix

Elles sont tirées du site « **En sortant de l'école** » de Michel et Anne-Marie Courchet.

Brèves de l'asso.

lescheminsdupatrimoine.fr

Calendrier

23 mars : circuit pédestre chapelle de la Trinité- Boisset
6 avril : séance de scans mairie
20 avril : séance de scans mairie
27 avril : sortie ethnobotanique
Milieu juin : sortie du numéro 60 de Racines
21-22-23 juin : JPPM eau utile à tous



*dans la majorité des établissements participants

Quiz

Question :

Au bout du petit canal,
quel est ce lavoir ?

Réponse au n° 58 :

Moulin de Malavalasse
Gorges de Malavalasse
Côté plaine de saint-Pierre



La flamme Olympique des JO de Paris 2024 passe à Manosque le 11 mai



Après avoir traversé la Citadelle de Sisteron, la commune de Barcelonnette et le Parc Naturel Régional du Verdon, la flamme olympique arrivera à Manosque le 11 mai prochain.

Manosque a été choisie comme **3ème ville étape** pour accueillir la flamme Olympique.

Rendez-vous au Stade Jean Salobert, à 20 minutes à pied du centre-ville et de la maison de Jean Giono pour une journée exceptionnelle avec de nombreuses animations.

C'est la vingtième année que les musées européens ouvrent leur porte au public toute une nuit.

Cette initiative permet au public, de tous âges et de tous horizons, de visiter gratuitement, en soirée et dans une ambiance festive, plus de 3000 musées en France et en Europe.

À cette occasion, les musées proposent de découvrir autrement leurs collections et expositions temporaires, par des parcours inédits, des visites commentées, des animations en plein air, du spectacle vivant, de la musique, de l'art culinaire, des projections et d'autres festivités insolites.

Près de chez nous, Manosque ouvrira ses musées. Le programme sera bientôt accessible. Et à Aix en Provence, de nombreux lieux seront ouverts.

Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

*Les Chemins du Patrimoine**

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF

Présidente : Raymonde Pons Courriel : lcp83560@hotmail.fr

Site : lescheminsdupatrimoine.fr

Bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres.

Ont collaboré à ce numéro n° 59 : Nicole Bienvenu, Raymonde Pons, Solange Souliol, A.-M. Toutin, Nicole Yver, Christel Pons, Jean-Michel Yver, François Grison, Claudia Maugeon, Joanne Pons. Merci à Pauline Noblès, Michel Courchet, Thémis Zanini

ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013

Imprimé par Corep 13090 Aix.